

[Text]

l'Union soviétique ou de n'importe quel autre pays avait fait une telle déclaration, je pense qu'il aurait été mis à la porte dans l'heure qui aurait suivi cette déclaration. Un pays ne peut pas renoncer à sa souveraineté de cette façon.

Il semble y avoir une inconscience chez nos dirigeants face à ces responsabilités-là. Je ne dis pas qu'il faut faire une course aux armements pour acheter de nouveaux bateaux et de nouvelles armes pour le Canada, mais je dis que l'on doit prendre conscience que même si la menace militaire soviétique, la menace du Pacte de Varsovie s'estompe, on ne sait pas ce qui va se passer dans 20 ou 30 ans et qu'il est toujours bon de prévoir ce qui pourrait se passer avec une défense minimum.

M. Ferland: Est-ce que ce n'est pas la conséquence de toute l'histoire du Canada? Lorsque les Français sont arrivés ici en 1608, ils ont été sous la protection de la France jusqu'en 1759. À partir de 1760, c'est l'Angleterre qui a assuré la sécurité nationale du Canada, ou de ce qui était une des provinces de l'Angleterre à l'époque. En 1949, on s'est donné la citoyenneté canadienne, mais quand on a commencé à travailler pour créer l'OTAN, on se disait que le Canada n'était pas encore capable d'assurer seul sa souveraineté. On parlait du lit à douze. C'est un peu cela. On se disait qu'il était impossible qu'on puisse faire cela seul, parce qu'on l'avait toujours fait avec l'Angleterre ou avec la France. On ne pouvait pas le faire avec les Américains parce qu'ils étaient des ennemis jurés, particulièrement pour le Canada anglais. C'était des Anglais qui avaient trahi l'Angleterre, qui avaient créé un État neutre, alors que les Royalistes étaient ici au Canada. On s'est donc dit: On va peut-être avoir cette planche de salut qu'est l'OTAN, mais on ne croyait pas que l'OTAN viendrait aussi vite à échéance, qu'elle obtiendrait aussi rapidement des résultats aussi concrets que ceux que nous vivons présentement. Comme vous, je pense que l'OTAN, au cours des huit ou dix prochaines années, aura peut-être une autre image.

On revient à la case de départ. En 1990, est-ce que nous, Canadiens, sommes prêts à assurer notre souveraineté? Ou encore jusqu'à quel point sommes-nous prêts à dépendre des Américains? Dans l'étude que le Comité a faite sur la souveraineté maritime, on pose cette question-là. Elle est posée clairement dans le rapport. La difficulté qu'il y a au Canada, c'est qu'il y a très peu de gens de la presse qui ont le culot de dire aux Canadiens: Voici l'image réelle de ce que nous sommes en tant que Canadiens et voici ce vers quoi on doit tendre.

Je pense que tant et aussi longtemps qu'il n'y aura que des députés comme nous ou quelques ministres qui défendront cette position-là, et que tant et aussi longtemps que l'ensemble de vos collègues de la presse nous écrasera chaque fois que le gouvernement canadien voudra poser un geste pour assumer clairement sa souveraineté, aucun politicien dans ce pays n'y parviendra, à moins que l'on soit capable de soulever un débat tout aussi important que celui qu'il y a eu sur le libre-échange et de demander clairement aux Canadiens: Êtes-vous prêts à payer le prix qu'il faut pour votre souveraineté? Est-ce que vous croyez à cela?

• 1615

M. Coulon: Je suis d'accord sur certaines de vos remarques, monsieur Ferland. Je voulais d'ailleurs citer votre rapport, en page 7, où vous faites une recommandation. Vous dites:

[Translation]

any other country had made that kind of statement, I think he would have been kicked out within the hour. A country cannot renounce its sovereignty like that.

Our leaders seem to be oblivious to those responsibilities. I am not saying that we have to start an arms race to buy new ships or weapons for Canada, but I am saying that we must be conscious of the fact that even if the Soviet military threat and the Warsaw Pact threat are decreasing, we do not know what is going to happen in 20 or 30 years from now and it is always better to think what might happen with a bare-bones defence.

Mr. Ferland: Isn't that the consequence of Canada's own history? When the French arrived here in 1608, they were under the protection of France until 1759. From 1760 on, England looked after the national security of Canada or what was one of the provinces of England at the time. In 1949, we gave ourselves Canadian citizenship, but when we started working to set up NATO, we were saying that Canada still could not ensure its security alone. We used to talk about twelve in a bed. That is sort of what it was. We used to figure it was impossible to get by on our own because we had always relied on England or France. We could not do it with the Americans because they were sworn enemies, especially for English Canada. They were Englishmen who had betrayed England and set up a neutral state while the loyalists came here to Canada. So we figured, maybe we will have this lifesaver called NATO, but we did not think that NATO would terminate so quickly or that it would obtain such rapid and concrete results as we are witnessing today. Just like you, I think that NATO, during the next 8 or 10 years, will perhaps have another image.

So we are back to square one. In 1990 are we, as Canadians, ready to assert our own sovereignty? Or to what extent are we ready to depend on the Americans? In the examination the committee made of maritime sovereignty, that question is put. It is put clearly in the report. The problem we have in Canada is that there are very few people from the press who have the gall to tell Canadians: Here is the real picture of what we are as Canadians and here is what we should be aiming at.

I think that as long as there are only MPs like us or a few ministers defending that position, and as long as all your media colleagues dump on us whenever the Canadian government tries to make a gesture to clearly assert its sovereignty, no politician in this country will ever manage to do it unless we are able to get a debate going as big as the one we had on free trade and clearly ask Canadians: Are you ready to pay the price for your own sovereignty? Do you believe in it?

Mr. Coulon: I agree with some of your comments, Mr. Ferland. I would like to quote a recommendation on page 7 of your report. You say: